



Rapport du Président

Je me dois de commencer ce rapport par un ‘merci’. En tant que famille, nous exprimons de nombreuses manières notre grande inquiétude quant aux personnes dans le besoin. À tous les niveaux, je ressens une grande solidarité, d’abord et avant tout entre nous, aux côtés des personnes qui souffrent, qui sont exclues, partout dans le monde, et également à l’égard de ceux sur qui nous comptons en termes de fonds et de soutien. Nous sommes comme une toile qui s’étend dans toutes les directions dans un amour bénéfique. Avec au cœur de cette toile notre lecture de l’Évangile, un message que nous mettons en pratique, plus particulièrement à l’égard de ceux qui ont besoin d’amour et d’affection. Le Pape François nous appelle « le bras concret de l’Église », autrement dit notre tâche consiste à apporter l’amour du Christ au peuple. Et sincèrement, en tant que l’une de nos valeurs clés, nous montrons clairement que chaque personne est au centre de notre attention et de nos efforts : « Caritas Europa estime que tous les hommes, créés à l’image de Dieu, font partie d’une seule et même famille humaine. Chaque personne doit être en mesure de déployer sa propre vie aussi pleinement que possible » (Cadre stratégique 2020 du Réseau Caritas Europa).

Nous savons que nous ne sommes pas seuls dans ces efforts. Nous faisons partie de Caritas Internationalis, avec ses différentes régions et avec chacune de nos propres Organisations membres européennes. Un travailleur ou un bénévole de Caritas ne travaille jamais seul, mais avec une famille mondiale, présente avec le même esprit, le même amour. Cette Conférence Régionale est l’expression d’une même préoccupation commune, celle de savoir comment atteindre les personnes qui souffrent, souvent pour cause de guerre ou d’injustice sociale, ainsi que de systèmes économiques et financiers injustes. Les premiers éléments indiqués dans nos principes directeurs sont la solidarité, la fraternité et la bienveillance. Nous savons tous, d’après notre propre expérience, qu’aucun véritable service ne peut être rendu si nous ne pensons qu’à nous-mêmes d’abord. Nous ressentons une responsabilité à l’égard de chaque être humain et cela pèse sur nos épaules, car tellement de personnes se retrouvent dans des situations impossibles. Cependant, il y a l’élément essentiel qu’est notre foi. Nous sommes une organisation catholique, ce qui signifie que nous ne sommes jamais seuls dans nos efforts visant à soulager la souffrance dans le monde. La croix du Christ ainsi que sa manière de prendre soin des malades et des marginalisés est toujours devant nous pour nous rappeler que nous n’opérons pas en notre nom propre, mais comme Ses témoins.

Ceci m’amène à faire la réflexion suivante : en regardant les signes des temps, par exemple en cette période de flux accru de réfugiés, nous devons apprendre à aborder cette situation non seulement de manière structurelle et opérationnelle, mais également de manière contemplative (E.G. 264). Le Pape François insiste sur le fait que les réunions et les programmes pastoraux ne sont pas les solutions aux problèmes, ce sont plutôt des activités qui devraient débiter par une méditation sérieuse au niveau fondamental de notre expérience humaine. À commencer par la réflexion sur l’humanité de Dieu, venu parmi nous au travers du Christ. Avec cet esprit, il sera possible d’appréhender la complexité de notre monde. « Ce qui implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et promouvoir le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons » (E.G. 188). Cela montre clairement que nous ne nous occuperons jamais uniquement de la personne à proximité et que nous serons toujours reliés à la grande famille Caritas, dans le monde entier. Ceci ouvre notre organisation locale ou nationale aux besoins des personnes, où qu’elles soient dans le monde. Pour terminer, « nous travaillons pour le Royaume, en donnant vie à la pastorale sociale de l’Église universelle, inspirée des Écritures et de la tradition de l’Église catholique » (Servir par amour, p. 14).

Sur la base de ces réflexions fondamentales, nous pouvons passer à la vie de Caritas Europa. Un point crucial est la communication. Non seulement l’esprit de Caritas doit être diffusé en permanence via nos canaux de communication, mais les liens entre les différentes régions et les organisations

membres sont également importants pour créer un esprit commun. L'information et le partage par les biais de lettres d'information et d'autres moyens de communication sont essentiels. Nous avons ainsi la possibilité d'être présents de manière éclairée dans les organisations, les institutions et les gouvernements. Il est de la plus haute importance que nous sachions ce qui se passe dans le monde, au sein de notre famille et pourquoi. Un tout grand merci donc à l'ensemble du personnel et des bénévoles dans les différents pays qui nous tiennent informés de la vie réelle au sein de la confédération. Grâce à eux, nous sommes capables de lire les signes des temps et nous apprenons comment apporter des réponses dans une perspective locale et internationale. Les membres du pool de théologiens de Caritas Europa ont par exemple besoin de ces informations afin d'élaborer un cadre spirituel pour notre travail.

Au cours des dernières années, nous avons connu des expériences enrichissantes au niveau européen. La Conférence Régionale de Lourdes en 2016 nous a donné le sentiment fort d'être une région unie. Au niveau de Caritas Internationalis, lors des réunions à Rome, il a été précisé que nous formons une région qui contribue de manière significative à l'ensemble. Le secrétariat à Bruxelles est très conscient de l'importance de soutenir le travail de la confédération. Lors de la réunion régionale de Tbilissi, nous avons examiné de manière approfondie la réalité en Europe orientale. C'est également là que nous avons vu le début de l'intégration de l'engagement des jeunes au sein de Caritas Europa. Aujourd'hui, nous étudions la possibilité d'intégrer des représentants des jeunes dans les structures centrales de notre confédération. La participation des jeunes au sein de l'organisation ouvrira notre réseau à plus de créativité et de sensibilité envers les jeunes souffrant de la guerre et de l'injustice. En examinant les causes de la pauvreté et de la marginalisation, une attention constante est accordée à la position des femmes dans la société actuelle à la recherche de moyens de surmonter l'injustice et l'exclusion. En plaçant les droits de chaque personne au centre de notre travail, il sera toujours essentiel de lutter contre tous les types d'exclusion, que ce soit à l'égard des femmes, des jeunes ou des personnes âgées, avec une attention particulière pour les migrants et les réfugiés.

Au cours des dernières années, nous avons connu un flux important de migrants, et nous avons été profondément ébranlés par les images des événements qui se déroulent en Méditerranée, et pas moins par le manque d'ouverture – ou devrais-je parler d'égoïsme – de nos pays européens. Comment donner une place respectueuse sur terre aux personnes qui fuient la pauvreté, la guerre et la violence, l'injustice sociale et autres ? Si nous considérons l'indifférence que nous rencontrons sur plusieurs fronts, si nous regardons l'étroitesse d'esprit de nos systèmes politiques, si nous voyons que l'argent gouverne le monde, alors nous savons qu'il est impératif d'appeler toutes les populations à créer un foyer pour chaque personne et à faire de ce monde un endroit où nous sommes tous égaux. Un tout grand merci à tous ces membres qui se sont entièrement consacrés à l'accueil des migrants et des personnes en déplacement.

Un événement tragique et douloureux nous a tous profondément secoués en 2019. La République centrafricaine (RCA) a dû faire face à une accusation de maltraitance d'enfants dans les rangs de Caritas. En tant que Caritas, notre mission principale est de soutenir les personnes dans les situations les plus vulnérables. À tous les niveaux, la confédération Caritas est déterminée à prendre toutes les mesures nécessaires pour renforcer les procédures et systèmes de sauvegarde et de protection. Cela exigera l'engagement et le dévouement de chacun, ainsi qu'une conversion spirituelle.

J'ai vu un grand engagement de la part de Caritas Europa dans le but de soutenir autant que possible nos membres et d'être une confédération sûre pour tous, mais surtout pour les enfants, les jeunes et les adultes vulnérables. Cependant, aujourd'hui il est clair que nous devons faire davantage de progrès au niveau individuel et au niveau de la confédération, et il est essentiel de garder cette priorité à l'esprit dans les années à venir.

Il est important de revenir sur nos échecs, mais aussi de célébrer nos réussites. Passons maintenant à quelques réalisations concrètes de notre réseau au cours des dernières années :

- Nous avons vu la publication d'un merveilleux ouvrage à l'occasion des 25 années de travail de Caritas Europa. Grâce au travail inlassable de nombreuses personnes, il a fait son chemin dans de nombreux bureaux partenaires et organisations officielles.
- Après une période de travail très intense, Jorge Nuño-Mayer a quitté le bureau. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il occupe une fonction agréable au sein des structures de l'Église allemande. Merci, Jorge, pour le travail que vous avez accompli et pour votre leadership. Vous étiez présent à chaque événement et avez fait entendre la voix de Caritas lors de réunions et d'événements dans toute l'Europe et au-delà.
- Cela m'amène à souhaiter la bienvenue à notre nouveau Secrétaire Général, Maria Nyman. En un rien de temps, elle a conquis le cœur de Caritas. Maria s'est avérée être un leader à la personnalité généreuse, gentille et déterminée. Nous sommes certains que Caritas Europa est entre de bonnes mains.
- Je ne vais pas citer les noms de tous les collaborateurs qui sont entrés au bureau de Bruxelles et qui sont déjà repartis. J'aimerais simplement dire à leur propos que j'ai toujours entendu qu'ils ont quitté le bureau le cœur lourd, car l'esprit de collaboration et de fraternité a toujours fait de ce bureau un lieu de travail très agréable.
- Au niveau international, nous avons un nouveau secrétaire général. Nous remercions Michel Roy pour la manière dont il a dirigé la confédération dans des temps pas toujours faciles. Nous pouvons certainement compter sur les contacts qu'il a noués avec les autorités de l'Église ainsi qu'avec les autorités civiles. Aloysius John a pris ses fonctions avec beaucoup de courage et de dévouement. Il a commencé son travail après l'Assemblée Générale de Rome en 2019 et peu de temps après, il a été confronté à d'énormes défis en matière de protection.
- Un dernier mot de remerciement va à notre vice-président. Une nouvelle mission lui a été confiée au sein du Secours Catholique – Caritas France, qui le conduira à Jérusalem, en tant que Directeur de la 'Maison d'Abraham'. Merci Bernard pour votre présence éclairée parmi nous, toujours prêt à partager et à chercher la meilleure solution. De même, au niveau international, votre contribution a été très appréciée.
- Et bien sûr, bienvenue et merci à Natalia Peiro pour avoir accepté le rôle de vice-président pour les années à venir. J'aimerais saisir l'occasion de ces remerciements, pour remercier également les membres du Bureau Exécutif. Certains vont quitter le Bureau Exécutif, d'autres l'ont déjà fait. Un grand merci à chacun d'entre eux. J'ai toujours beaucoup apprécié votre collaboration efficace, votre bon esprit et votre amitié.
- Quant à moi, je serai heureux de confier la mission de Président à celui que vous élirez à ce poste. Je suis conscient des restrictions de temps que j'ai rencontrées dans mon travail au sein de Caritas en raison de l'importance du diocèse de Gand dont j'avais la charge fondamentale. Mais je peux dire avec certitude que j'ai aimé travailler avec chacun d'entre vous. J'ai toujours ressenti de l'amitié avec chacun de vous et je vous en remercie.

Pour conclure, j'aimerais attirer votre attention sur l'icône dans notre salle de prière au secrétariat à Bruxelles. Il représente le Bon Samaritain qui assiste un blessé. Le personnage du Samaritain est représenté avec une couronne autour de la tête indiquant qu'il est le Bon Pasteur, le Christ en personne versant de l'huile sur la plaie de l'homme. La douceur du visage du Seigneur contraste avec la douleur qui se lit sur le visage du jeune homme. Le Christ s'incline avec beaucoup de respect pour la personne qu'il sert, l'huile bienfaisante qu'il applique est contenue dans un récipient en or, représentant le caractère divin du cadeau offert par le Samaritain païen. Comment ne pas penser au

prêtre et au Lévite qui ont vu cette scène sur leur passage, ignorant la souffrance de l'homme, alors qu'ils vauaient à leurs occupations. Ils n'avaient pas de temps à perdre. Notre salle de prière invite chaque visiteur à faire une pause pour comprendre la signification profonde du service que Caritas rend aux nombreux sans-abri, aux personnes en souffrance et oubliées dans le monde entier. Je souhaite que cette image soit à jamais à la base de nos efforts pour aider toutes les personnes dans le besoin. C'est pourquoi, il est aussi essentiel que la salle de prière puisse être pour nous une source d'inspiration constante, basée sur les Écritures.

+ *Van Looy*

+ Luc Van Looy

